

## Une bombe de 1944 explosée dans une carrière

06/10/2011 07:00

Découverte dans un pré à Maisontiers, une bombe datant de 1944 a été neutralisée hier par trois démineurs qui l'ont ensuite fait exploser à Viennay.



Ce sont des ragondins qui ont permis la découverte ! En se penchant dans un terrier, Marc Ferjoux a vu « *un bout de métal* ». L'agriculteur de Maisontiers sait qu'il exploite en « terrain miné » : « *On n'a jamais labouré ce champ* ». Ici, depuis des décennies, on le surnomme d'ailleurs « le champ de la bombe », un cratère laissant à penser que l'une des bombes larguées a explosé. Plusieurs autres intactes ont été retrouvées dans les alentours. Des largages qui n'avaient rien d'une attaque puisqu'ils émanaient d'un avion allié, touché par un avion allemand en juillet 1944. L'équipage du Lancaster en détresse a lâché ses bombes sans actionner le système d'armement, ne pouvant malgré tout réussir à éviter le crash et la destruction de son appareil. A quelques kilomètres de là, à Amailloux, l'avion allemand s'est lui-même abîmé, entraînant la mort de tous ses occupants.

Plus de soixante ans plus tard, au milieu de ce champ, devant la bombe, difficile de ne pas avoir une pensée pour l'équipage allié, composé de sept membres : trois Britanniques, deux Canadiens et deux Australiens. Des hommes très jeunes à l'image du pilote, Turvey Ronald George, qui n'avait que 20 ans... L'histoire dans la grande Histoire que l'on s'est transmise ici de génération en génération est devenue soudain très réelle et présente face à cette bombe. Un objet rouillé certes, mais au mécanisme pouvant être intact et donc potentiellement très dangereux. Marc Ferjoux s'est bien gardé d'y toucher lors de sa découverte, fin août, alertant aussitôt les autorités qui ont fait procéder à la neutralisation puis à la destruction de la bombe hier. Le propriétaire du champ y a assisté, très ferme sur l'absence d'espoir de retrouver quoi que ce soit : « *Il ne reste absolument rien du bombardier* », a-t-il assuré, pour parer à toute envie de fouiller ses terres.

Le témoignage écrit du curé de la commune de l'époque, Emile Besson, en dit long sur la violence des faits : « *Le bombardier tomba en flammes [...] L'appareil fut réduit en miettes et les corps des aviateurs déchiquetés, brûlés, dispersés de tous côtés, c'était affreux* ». Jamais, le Lancaster LM484 codé PG-H du 619 e escadron de la

Royale Air Force n'arrivera sur son lieu de mission, dans la région lyonnaise, afin d'y larguer ses bombes sur un noeud ferroviaire pour empêcher la progression allemande.  
[nr.parthenay@nrco.fr](mailto:nr.parthenay@nrco.fr)

### Repères

Une équipe de trois démineurs de la Sécurité civile du centre de La Rochelle, est arrivée hier matin aux Champs Poirier, à Maisontiers, encadrée par Claude Clares.

Un périmètre de sécurité a été bouclé dans un rayon de 600 mètres alentours en présence d'une dizaine de gendarmes, autant de pompiers et du sous-préfet, Laurent Olivier.

L'opération de neutralisation s'est déroulée de 9 h 30 à 12 h 30.

Une neutralisation délicate puisque la bombe était conçue avec un piège pour éviter précisément son désamorçage.

La bombe a ensuite été transportée à Viennay, dans une carrière des Ciments Calcia, en début d'après-midi.

Elle a été enfouie dans un trou de 5 mètres et chargée d'explosifs.

Vers 17 h, l'engin a explosé, réduit à néant.